



Les Aiguilles de Bavella (Corse), papier découpé, F. Staub-Héritier

Interlude N° 24 : Septembre 2026

Dans Interlude n° 18, j'ai parlé des graves problèmes des glaciers qui fondent, des dangers difficiles à prévoir de ces poches d'eau qui s'accumulent sous la glace, forment des lacs et à un moment, à cause de trop de pressions, explosent et sortent en torrents de lave glaciaire. Il y avait eu le village de la Bérarde détruit. Depuis, il y a eu Blatten et plus récemment, la terrible catastrophe au Népal à la frontière du Tibet.

Très longtemps, nous, les habitants des « hauteurs », avons cru être protégés des catastrophes dues au réchauffement climatique. En montagne, aucun risque de tsunamis, de montée des eaux, d'inondations. Malheureusement, nos certitudes se sont effondrées. Depuis des années, on voyait bien la diminution de la neige et des glaciers. Moins de blanc, plus de gris ! Pour les montagnards comme moi qui se souvenaient de courses en montagne faites il y a 40, 50 ans, presque entièrement dans la neige, le contraste en les revoyant tellement changées, dénudées était visible et inquiétant.

C'est ce que j'ai ressenti cet été en passant quelques jours dans le Val d'Hérens, en y revoyant des montagnes que j'avais grimpées, parcourues pendant des années.

Dans cette magnifique vallée, j'ai croisé des alpinistes, des randonneurs, des vététistes, si beaux de jeunesse, d'enthousiasme, de joie. Pour ces montagnards d'aujourd'hui, la montagne qu'ils voient, connaissent, n'est pas la même que la mienne, leurs souvenirs seront différents mais tout aussi heureux. Je m'en suis rendu compte non pas avec nostalgie mais avec intérêt lorsque j'ai eu le grand plaisir un mois plus tôt de rencontrer dans cette région des membres du club que je connaissais peu, n'ayant – avec regret – jamais fait de courses avec eux, les voyant de temps à autre au hasard des assemblées.

Le club, quand j'y suis entrée en 1968, était très « familial ». Peu de membres possédaient un chalet. La Barillette et Pierre Grise étaient pour nous, parents ou non, enfants, notre seul endroit de respiration dans la nature, hors de la ville. La pratique de la montagne était souvent la seule activité sportive, le seul intérêt, la seule passion : des randonnées mais surtout de l'escalade, des courses de haute montagne. C'était cela la montagne alors pour nombre de clubistes.

Peut-être que ce que nous avons vécu, que ce soit en courses ou dans les chalets, a semblé à certains d'entre nous, plus âgés maintenant (en nombre diminuant !), ce qu'il y avait de mieux, de plus intense, de plus amical. Peut-être avons-nous pensé que ceux qui étaient plus jeunes et avaient une autre conception de la montagne et du club, plus variée, moins « unique », étaient dans l'erreur, ne pouvaient pas connaître le même plaisir que le nôtre.

La vie du club (et de façon générale) a changé au fil des années. C'est normal ! Les intérêts se sont multipliés que ce soit en activités sportives, familiales, personnelles, culturelles. Les sports de montagne aussi : la haute montagne est moins pratiquée, les randonnées davantage, les via ferrata, le VTT ont pris leur place. Pour la majorité des membres actifs, il n'y a pas de hiérarchie de valeurs. Mais ce que j'ai ressenti, qui m'a vraiment fait un immense plaisir, c'est l'amitié toujours présente, l'humour, le sens du groupe, l'accueil, dès que chacun quitte son quant à soi et s'ouvre à l'autre.

Le Club est toujours là, différent certes de ce que les « anciens » ont connu. Personne n'a raison. Personne n'a tort. L'important c'est que le club est toujours tellement vivant.

Jany Cotteron

Petites pensées du mois

« Nous sommes dans la montagne, et la montagne est en nous, dans chacun de nos nerfs, pénétrant par chacun de nos pores et alors, notre corps devient transparent comme du verre à la beauté qui l'environne, comme s'il en était devenu une partie, vibrant avec l'air et les arbres, les courants et les rochers, dans les vagues du soleil. »

John Muir

Je vous souhaite un bel automne, en chantant avec Jean Ferrat :

*Pourtant
Que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelle
Que l'automne vient d'arriver*

Jany Cotteron

Prochain Interlude : Décembre 2026